



*Orientations  
diocésaines pour le*

# **Catéchuménat** *des* **adolescents**



<b>Introduction</b> .....	<b>3</b>
<b>Préambule</b> .....	<b>4</b>
<b>1 – Accompagner des adolescents vers les sacrements de l’initiation chrétienne</b>	<b>5</b>
1.1 – Un accompagnement en équipe.....	6
1.2 – Un accompagnateur au service de l’équipe catéchuménale.....	6
1.2.1 – L’accompagnateur, un témoin du Christ.....	6
• Être accompagnateur, une mission d’Église	
• Une mission vécue en équipe	
1.2.2 – L’accompagnateur au service de la croissance dans la foi du jeune.....	7
• Une relation au jeune basée sur la juste distance	
• Savoir écouter	
• Favoriser la relation à Dieu par la prière et une vie spirituelle et sacramentelle bien ancrée	
1.2.3 – Relire sa mission et se former.....	8
<b>2 – Un itinéraire balisé : cheminer, célébrer et vivre des sacrements</b>	<b>9</b>
2.1 – L’accueil de la demande.....	10
• Une bienveillance fondamentale, sans jugement	
• Le rôle de la communauté chrétienne	
• La relation aux parents	
2.2 – Les étapes du cheminement.....	11
2.3 – Points d’attention pastoraux.....	12
• La durée du parcours	
• Célébrer les trois sacrements de l’initiation chrétienne	
• La célébration diocésaine de l’Appel décisif	
2.4 – Après avoir reçu les sacrements de l’initiation chrétienne : continuer d’en vivre.....	12
<b>Conclusion - Promulgation</b> .....	<b>13</b>
<b>GUIDE - Accompagner et célébrer : petit guide du cheminement catéchuménal</b>	<b>14</b>
• Le temps de la première évangélisation.....	14
• L’entrée en catéchuménat et le temps du catéchuménat.....	15
• L’Appel décisif et le temps de l’illumination et de la purification.....	17
• La célébration des sacrements de l’initiation chrétienne et le temps de la mystagogie.....	18
<b>Annexes</b> .....	<b>19</b>
1. L’Appel décisif des adolescents dans le diocèse de Nantes.....	19
2. Ressources pour les accompagnateurs.....	20
3. Formulaire.....	20
<b>Lexique</b> .....	<b>21</b>

# Introduction

Les jeunes adolescents qui se mettent en chemin pour demander un sacrement aujourd'hui font preuve d'une audace assez incroyable ! En effet, regardons-les : ils grandissent dans une société plurielle et éclatée qui leur propose une grande pluralité de choix et de modèles possibles et c'est dans ce cadre qu'ils sont confrontés au défi de construire leur identité dans ses différentes dimensions (affective, sexuelle, culturelle, religieuse...). Ils peuvent être, dans leurs familles ou leur entourage proche, témoins de fragilités de tous ordres et en être affectés... Or, tout cela ne les empêche pas de se laisser toucher par le Seigneur et d'exprimer le désir de cheminer avec lui vers les sacrements de l'initiation chrétienne.

L'accompagnement en catéchuménat consistera donc, d'abord, en l'accueil de ce cheminement toujours singulier, porteur d'une histoire dont on doit tenir compte, à un âge charnière entre le monde de l'enfance et celui du jeune en devenir. Ce cheminement de l'adolescent évoluera en prenant en compte sa vie, son entourage familial et amical, afin que se développe sa liberté intérieure et qu'il puisse, grâce à ses accompagnateurs, discerner la meilleure façon de poursuivre le chemin avec le Seigneur. Il sera nécessaire de lui faire découvrir la communauté chrétienne, cellule de l'Église, et d'impliquer celle-ci dans son accompagnement afin que, petit à petit, naisse en lui le désir de la rejoindre et d'y prendre toute sa place.

Cette démarche vers les sacrements de l'initiation est toujours marquée par des tensions fécondes. Il s'agit d'articuler le "je" d'une démarche individuelle au "nous" de la communauté ecclésiale, en comprenant que ce cheminement dépasse notre propre histoire et nous ouvre à un horizon plus large. Il s'agit également d'articuler la singularité du cheminement à accueillir avec la progression du jeune selon des balises stables et des étapes bien déterminées par l'Église pour tous les catéchumènes adolescents. Enfin, il s'agit d'articuler la liberté du jeune avec les désirs de sa famille pour lui ou pour elle et l'influence que cette dernière peut avoir sur son parcours.

Nous devons nous rappeler que l'Église n'initie pas aux sacrements mais qu'elle initie par les sacrements. Ce qui est premier est toujours la disponibilité intérieure du jeune qu'il nous faut faire grandir plus que des prérequis intellectuels ou spirituels...

Ainsi je vous livre, en conclusion de cette introduction, ce message du pape François aux jeunes. C'est, je crois, ce que nous devons en priorité faire découvrir à ces adolescents qui cheminent vers les sacrements de l'initiation chrétienne :

« Tu cherches la passion ? Comme le dit ce beau poème : tombe amoureux ! (Ou bien, permets-toi de tomber amoureux !) car "il n'y a rien de plus important que de trouver Dieu. C'est-à-dire, tombe amoureux de lui de manière définitive et absolue. Ce dont tu tombes amoureux prend ton imagination, et finit par laisser sa trace partout. C'est cela qui te décidera à sortir du lit le matin, qui décidera de ce que tu fais de tes soirées, de ce à quoi tu emploies tes weekends, de ce que tu lis, de ce que tu sais, de ce qui brise ton cœur et de ce qui te submerge de joie et de gratitude. Tombe amoureux ! Demeure dans l'amour ! Tout sera différent." *Cet amour de Dieu qui prend avec passion toute la vie est possible grâce à l'Esprit Saint, parce que "l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné."* (Rm 5, 5).<sup>1</sup> »



+ Laurent PERCEROU  
Évêque de Nantes



1. Pape François, exhortation apostolique *Christus vivit*, 132

# Préambule

**D**es adolescents frappent à la porte de l'Église pour demander le baptême. Leur nombre augmente partout en France depuis quelques années<sup>1</sup>. Si ce constat est source de joie, il bouscule aussi les pratiques pastorales.

En Loire-Atlantique, cette réalité a été prise en compte dès 2015 avec la mise en place d'un Appel décisif des adolescents célébré pour la première fois au cours du rassemblement Happy Day. La démarche s'est ensuite organisée pour prendre la forme d'un week-end de préparation aboutissant à sa célébration dans une des paroisses du diocèse.

Une équipe composée de membres des services diocésains de la catéchèse, du catéchuménat, de la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique et de l'aumônerie de l'enseignement public organise et anime ce week-end. Elle conseille et soutient les animateurs d'équipes catéchuménales en ayant le souci de leur formation.

1. Selon le SNCC, en 2019, 1899 jeunes de 12 à 17 ans ont été baptisés, contre 1158 en 2016.

Après sept années de fonctionnement est apparue la nécessité de dresser un bilan de cet accompagnement et de la pratique de ce que l'on peut désormais appeler le « catéchuménat des adolescents ». Une enquête a donc été adressée aux accompagnateurs de jeunes catéchumènes dans les paroisses, établissements catholiques et aumôneries en octobre 2021. Une soirée réunissant ces accompagnateurs a permis en outre d'entendre leur vécu et leurs questionnements. Les points d'attention qui en ont émergé ont fourni les grands axes de ces orientations.

Les orientations pour le catéchuménat des adolescents ont été rédigées par l'équipe diocésaine du catéchuménat des adolescents, avec le concours du Service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle. Elles comportent deux parties : des recommandations sur la posture d'accompagnement puis une présentation et des points d'attention sur l'itinéraire catéchuménal. Ces orientations sont complétées par un guide pour la mise en place concrète de l'itinéraire. Enfin des annexes et un lexique fournissent quelques ressources supplémentaires.



Appel décisif des adolescents, 13 mars 2022, église Saint-Félix à Nantes.



# 1

## **Accompagner des adolescents vers les sacrements de l'initiation chrétienne**

*« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »*

Matthieu 28, 19-20

## 1.1 – Un accompagnement en équipe

Quand un jeune demande le baptême, sa demande n'est pas adressée à l'accompagnateur mais à l'Église. En tout premier lieu il convient donc de constituer une équipe catéchuménale car on ne devient pas disciple du Christ tout seul. L'Église est le lieu de cette expérience et l'équipe constitue le lieu de l'expérience ecclésiale du jeune.

On retiendra comme critères pour ce groupe, qu'y soient vécus : le partage de la Parole de Dieu, une vie fraternelle, une ouverture au service, une initiation à la vie en Église à travers la liturgie notamment et enfin l'expérience de la prière.

Pour constituer l'équipe catéchuménale, on veillera à impliquer d'une certaine manière les personnes qui ont favorisé la démarche du jeune, des jeunes de son âge et ses proches. Les parents pourront être invités à participer à certaines des rencontres.



On sera attentif à ce que dans chaque paroisse et zone quelqu'un porte le souci du catéchuménat des adolescents et soit en lien avec l'équipe diocésaine.

**La personne référente / responsable du catéchuménat des ados** : est nommée dans chaque lieu (paroisse, zone, établissement scolaire, AEP) pour coordonner la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne des adolescents. Elle travaille en lien étroit avec l'équipe diocésaine du catéchuménat des adolescents. En lien avec la personne qui a reçu la première demande, elle rencontre le jeune et sa famille pour recueillir la demande de baptême.

Elle réunit les inscriptions des jeunes et organise la préparation localement. Elle a des rendez-vous réguliers avec le prêtre accompagnateur pour discerner les situations, aider les accompagnateurs à relire leur mission. Elle est attentive aux propositions de formations du diocèse qu'elle relaie auprès des accompagnateurs.

**L'accompagnateur (qui peut être le référent)** : il est appelé par le référent ou le prêtre accompagnateur. Il prépare avec le référent et/ou le prêtre les rencontres de l'équipe de catéchuménat et il les anime. Il est attentif à la place de chaque jeune de l'équipe, et en particulier à la croissance dans la foi des jeunes catéchumènes.

**Le prêtre (diacre) accompagnateur** : il est un soutien spirituel et pastoral auprès du référent et de l'accompagnateur. Il rencontre de temps en temps les jeunes avant la célébration des sacrements. Il organise avec le référent et l'accompagnateur la célébration des étapes puis celle des sacrements de l'initiation chrétienne.

## 1.2 – Un accompagnateur au service de l'équipe catéchuménale

### 1.2.1 – L'accompagnateur, un témoin du Christ

#### *Être accompagnateur, une mission d'Église*

L'accompagnateur répond à un appel de l'Église et est envoyé par l'Église. Cela l'engage et engage l'Église. Il est un des premiers visages d'Église que le jeune va rencontrer. C'est avant tout un chrétien qui vit une relation fidèle au Christ.

C'est dans la relation avec cet accompagnateur que petit à petit, le jeune va dire sa foi. Pour cela, il a besoin d'être en confiance avec les adultes qui l'accompagnent sur ce chemin, une confiance sans cesse à consolider pour que, grâce à la bienveillance qu'il aura éprouvée, mais aussi aux difficultés surmontées ensemble, aux pardons échangés, il se sente aimé et que cet amour le renvoie à celui de Dieu. Le témoignage de vie et de foi, la cohérence entre les attitudes et les paroles de l'accompagnateur ainsi qu'une posture éducative ajustée sont les clés qui aideront le jeune à construire sa propre relation avec le Christ, et à pressentir que recevoir sa vie dans le baptême, rend profondément heureux et transforme une vie.

#### *Une mission vécue en équipe*

#### Être en lien avec d'autres pour exercer au mieux sa mission

Dans la mesure du possible, le jeune intégré à une équipe catéchuménale est accompagné par au moins deux adultes : l'accompagnateur de l'équipe et un référent (LEME, prêtre, laïc en responsabilité pastorale sur la paroisse).

Chaque accompagnateur est ainsi relié à un référent pour une supervision et prendra des temps de relecture de pratiques avec d'autres accompagnateurs.

#### Offrir au jeune un visage diversifié d'Église

Si le jeune a à ses côtés des adultes cohérents qui lui montrent déjà entre eux des visages d'Église complémentaires, comme des aînés dans la foi, il est bon qu'il rencontre aussi régulièrement d'autres membres de la communauté, dont le prêtre, les responsables de la

pastorale des jeunes de la paroisse, ou des jeunes acteurs en liturgie, ou encore les responsables d'équipes de mouvements. Cela lui permet de se projeter sur la suite de sa vie chrétienne.

*Quels sont les adultes que je considère comme partenaires dans l'accompagnement des jeunes qui me sont confiés ?*

Si la condition première pour devenir accompagnateur de jeunes catéchumènes est de témoigner de façon authentique et joyeuse d'une foi rayonnante, et de travailler en équipe, il convient aussi de développer quelques compétences, postures et dynamiques essentielles pour assurer un accompagnement adapté.

## 1.2.2 – L'accompagnateur au service de la croissance dans la foi du jeune

Pour le jeune, accueillir dans sa vie les appels à devenir « prêtre, prophète et roi » demande du temps et des soutiens humains. Il s'agit pour lui d'apprendre à écouter l'Esprit Saint et de se laisser régénérer par lui dans la prière et les sacrements. L'enjeu est donc important pour l'accompagnateur, pendant le parcours, d'aider le jeune à intégrer sa foi à toutes les dimensions de sa vie, et à le mettre en lien avec des personnes, des communautés qui pourront continuer à le soutenir une fois les sacrements reçus. Et ce, tout en gardant à l'esprit que, si l'on attend d'être certain que le jeune est prêt à recevoir ces sacrements, on peut attendre très longtemps : il faut faire confiance à l'Esprit Saint qui va aussi initier le jeune par les sacrements.

### Une relation au jeune basée sur la juste distance

Dans tout cheminement avec le Seigneur, la liberté du croyant est au centre. Jamais le Seigneur ne force la main ; il appelle et attend, patiemment. Ainsi doit-il en être de la relation entre l'accompagnateur et le jeune, le premier étant au service de la démarche de foi du second, sans jamais entraver ou précipiter les étapes du cheminement du jeune. À l'image du Père aimant, qui respecte absolument notre liberté tout en voulant pour nous le meilleur, l'accompagnateur doit pouvoir prendre du recul sur le cheminement du jeune. S'il est nécessaire d'établir avec lui une relation de confiance, fraternelle, il faut absolument rester vigilant à ne pas instaurer une relation exclusive, que ce soit à l'initiative du jeune ou de l'adulte. Cela ouvrirait la voie à toutes sortes d'abus, et le rôle de l'Église et de chaque chrétien est de tout mettre

en œuvre pour éviter que cela ne se produise. D'où l'importance du travail en équipe, et de la fréquentation par le jeune d'autres chrétiens aînés.

*Et moi, quels moyens est-ce que je me donne pour rester dans une relation chaste et pour que le jeune grandisse en liberté sur son chemin avec le Seigneur ? Suis-je au clair avec le dispositif de prévention des abus élaboré dans notre diocèse, et ai-je identifié un interlocuteur à qui parler de ces sujets si l'occasion se présentait ?*

### Savoir écouter

Écouter, c'est le cœur de la mission de l'accompagnateur en catéchuménat, pour se mettre au diapason du jeune et l'aider à avancer à son rythme. Une bonne écoute nécessite qu'au préalable soient instaurés un climat serein et une confiance réciproque, et cela demande du temps. Écouter, c'est aussi parler, pour que jaillisse la parole ; c'est faire silence ensemble pour écouter ce que Dieu fait résonner en nous ; c'est apprendre ensemble à écouter le bruit du monde pour mieux y entendre la voix de Dieu ; c'est apprendre à écouter et faire résonner la Parole de Dieu dans le concret de nos vies.

*Est-ce que j'ai l'impression d'écouter le jeune en vérité ? Est-ce que je parviens à lui faire exprimer des choses profondes qui relèvent de sa vie intérieure, sans lui forcer la main ? Comment est-ce que j'aide le jeune à relire sa vie sous le regard de Dieu, pour lui faire repérer des signes de Sa présence ? Est-ce que je parviens à faire jaillir la parole librement puis à rester attentif et présent à l'autre, en évitant de centrer l'échange sur ma propre expérience ? Suis-je attentif à accueillir les temps de silence sans en avoir peur ? Quels outils je me donne pour développer cette posture d'écouter ?*

### Favoriser la relation à Dieu par la prière et une vie spirituelle et sacramentelle bien ancrée

Le jeune qui entame une démarche de foi a besoin d'être soutenu de diverses manières, et la plus fondamentale d'entre elles est la prière. Le rôle de l'accompagnateur et de la communauté qui accueille le jeune sera donc de s'engager à prier pour lui, pour qu'il avance en vérité sur son chemin avec le Seigneur.

Pour que le jeune découvre son intériorité, il a besoin d'aide ; outre le fait de prier pour lui, l'accompagnateur veillera à lui faire découvrir diverses façons de prier et

d'entrer en relation avec le Seigneur, que ce soit dans des temps de prière personnelle, de méditation de la Parole, de célébrations communautaires, sacramentelles ou non.

Et pour donner envie au jeune de répondre à l'invitation de ces différents rendez-vous essentiels pour nourrir sa foi, il aura besoin de trouver autour de lui des chrétiens qui témoignent d'une vie intérieure profonde et riche, d'une vraie joie et des fruits reçus dans ces rendez-vous avec le Seigneur ; et même, d'un besoin existentiel de ces temps de prière.



*Je prie pour les jeunes que j'accompagne, mais comment j'invite d'autres à le faire ? Comment élargir ce réseau en lien avec la paroisse, l'établissement scolaire, le mouvement dans lequel le jeune évolue ? Comment et quand est-ce que j'invite les jeunes à vivre des temps de prière et de célébration ? Sous quelle forme, avec quelle diversité ? Suis-je attentif à aider le jeune à relire ces expériences pour l'aider à se constituer des habitudes de prière qui lui correspondent et l'enrichissent ? Quelle image de priant est-ce que je donne moi-même ? Est-ce qu'il m'arrive de témoigner de la joie qui m'habite suite à tel ou tel temps de prière ? Et aussi, dans quelle mesure cette mission d'accompagnement me fait-elle grandir ?*

### 1.2.3 – Relire sa mission et se former

#### Relire

Régulièrement, pendant le cheminement et après, il est bon de relire le chemin parcouru avec le jeune pour confirmer ou infléchir les propositions qui lui sont faites, anticiper des étapes du discernement et déterminer la suite du parcours. Cette relecture sera d'autant plus profitable qu'elle associera différents acteurs du cheminement qui ont chacun des relations différentes avec le jeune.

Une relecture de son propre cheminement en tant qu'accompagnateur est aussi à envisager.

*Comment aide-t-on le jeune à relire son propre cheminement ? Avec qui propose-t-on ces temps ? Quels moments se donne-t-on avec les autres adultes pour relire l'accompagnement ? Avec quels outils ? Les temps de relecture favorisent-ils la remise en question de fonctionnements et de postures ?*

#### Se former

Tous ceux qui ont déjà eu à accompagner des jeunes en catéchuménat en ont fait l'expérience : pour bien accompagner, il faut être bien formé. Les adultes impliqués dans le parcours auront à cœur, dans la complémentarité et en fonction des possibilités de chacun, de se former dans les différents domaines : le choix et la mise en œuvre des parcours, la connaissance des étapes rituelles du cheminement, la prise en compte de l'interculturalité ou encore l'approfondissement de sa posture éducative, l'écoute, sans négliger une formation continue pour approfondir sa propre foi et s'entraîner à poser des mots justes dessus, en étudiant la Bible et des fondements de théologie. Il est important que chacun se pose la question de ses besoins et tente d'y répondre en puisant dans l'offre des propositions diocésaines.

*Et moi, quels sont mes besoins de formation ? Vers qui puis-je me tourner pour recevoir la formation qui m'intéresse ? Comment puis-je me donner ce temps pour la formation ?*





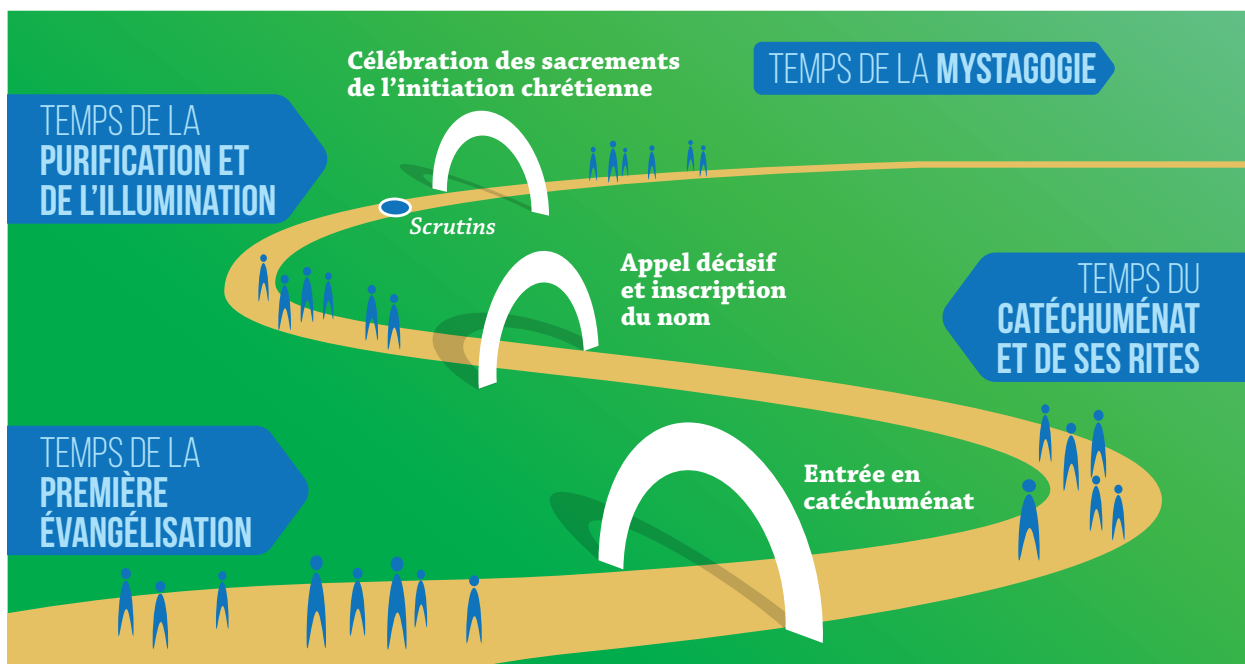
# 2

## **Un itinéraire balisé : cheminer, célébrer et vivre des sacrements**

*« Les trois sacrements forment un tout et conduisent ensemble à leur “ pleine stature les fidèles ”. Ils ont la même visée : constituer “ le corps du Christ ”. »*

(RICA n°2)

**P**our accompagner les jeunes catéchumènes, le Rituel de l'initiation chrétienne pour les adultes, ou RICA, est la référence. Ce Rituel place en exergue de tout le cheminement, la participation au mystère pascal et l'unité des trois sacrements : «*Les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie constituent la dernière étape de l'initiation chrétienne. Recevant le pardon de leurs péchés, les catéchumènes sont incorporés au peuple de Dieu, adoptés comme fils de Dieu, introduits par l'Esprit Saint dans le temps de l'accomplissement des promesses, et ils goûtent déjà au festin du Royaume de Dieu par le sacrifice et le repas eucharistiques.*» (RICA n° 202). «*Les trois sacrements forment un tout et conduisent ensemble à leur "pleine stature les fidèles". Ils ont la même visée : constituer "le corps du Christ".*» (RICA n° 2). Ce cheminement des jeunes en catéchuménat, à l'image de celui des adultes, se veut une initiation à la vie chrétienne toute entière. En effet, la finalité du parcours n'est pas la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne, mais le déploiement d'une vie chrétienne dans toutes ses dimensions, enracinée dans la foi et renouvelée par les sacrements reçus.



## 2.1 – L'accueil de la demande

### *Une bienveillance fondamentale, sans jugement*

Le moment de l'accueil est très important, il laisse toujours un souvenir marquant (bon... ou mauvais !). Les raisons qui poussent des jeunes à frapper à la porte de l'Église sont multiples : témoignage d'amis, de membres de la famille (en particulier les grands-parents), évènement marquant, participation à un baptême, découverte lors d'une célébration, d'un temps fort dans l'établissement scolaire, choix laissé par les parents... Il convient donc d'accueillir les jeunes comme ils sont sans jugement et de leur permettre de raconter pourquoi ils désirent être baptisés. Deux attitudes sont à adopter : l'écoute active et la « non-intrusion ». Il s'agit de reconnaître que l'Esprit Saint est déjà à l'œuvre dans la vie des jeunes et d'être en même temps lucides sur le beau chemin de progression qui est devant eux.

**Remarque pour l'entretien d'accueil :** on évitera de poser la question abruptement «*Pourquoi demandes-tu le baptême ?*», car elle peut être ressentie comme un jugement (tout demandeur de sacrement à l'Église se demande toujours s'il est légitime voire digne de se présenter...). Une question plus ouverte comme «*Peux-tu me raconter ce qui fait que tu demandes à être baptisé ?*», invitera au contraire le jeune à faire le récit de son cheminement qui peut avoir été plus ou moins long et tortueux...

Dans la mesure du possible, toutes les demandes sont à accueillir à n'importe quel moment de l'année ; ainsi l'accompagnement démarrera sans tarder. Si rejoindre l'équipe catéchuménale n'est pas possible dans l'immédiat, on aura à cœur de proposer au jeune de rejoindre une autre équipe (catéchèse, mouvement...).



### L'inscription

Deux inscriptions sont à réaliser une fois que le discernement pour célébrer le baptême est opéré :

☞ L'une, auprès de la paroisse où sera célébré le baptême : sur un formulaire type pour noter précisément les coordonnées du jeune, recueillir l'accord des parents, indiquer les dates prévues pour les étapes. Les jeunes cheminant en aumônerie, en établissement catholique ou en mouvement seront mis en lien avec leur paroisse

☞ L'autre, auprès du diocèse : un peu plus tard, quand est fixée la date du baptême, pour inscrire le jeune à l'Appel décisif diocésain (voir modèles en annexe).

### Les configurations possibles selon les lieux d'accueil de la demande

En établissements catholiques, et selon l'âge collègue ou lycée, c'est l'animateur en pastorale scolaire qui suivra la demande en lien avec l'équipe diocésaine de catéchuménat et qui s'assurera que le jeune fait bien partie d'une équipe catéchuménale.

En aumôneries de l'enseignement public, c'est le responsable d'aumônerie qui sollicitera le référent paroissial et suivra l'intégration du jeune aux différents groupes.

En paroisse, c'est directement le référent ou responsable du catéchuménat des ados qui tiendra ce rôle.

En mouvement, la personne qui reçoit la demande se mettra en lien avec le référent pour son territoire (paroisse, zone).

### Le rôle de la communauté chrétienne



*C'est toute la paroisse – et pas seulement deux personnes déléguées à ce rôle – qui doit adopter un régime « missionnaire » d'accueil pour faire en sorte que l'ecclésiologie du sacrement se réalise, c'est-à-dire que le parcours catéchuménal soit vraiment complet. Comme le préconise le pape François, la communauté doit accueillir, protéger, promouvoir et intégrer : « Il s'agit d'intégrer tout le monde, on doit aider chacun à trouver sa propre manière de faire partie de la communauté ecclésiale, pour qu'il se sente objet d'une miséricorde imméritée, inconditionnelle et gratuite. » (Amoris Laetitia n° 297)*

Il est marquant d'observer les fruits que porte pour le cheminement du jeune cette implication précoce de la communauté chrétienne où seront vécues les étapes de l'itinéraire. Pour qu'elle puisse les porter dans la prière, elle a besoin d'avoir régulièrement de ses nouvelles (lors des célébrations dominicales, dans le bulletin paroissial...).

En établissement catholique ou en mouvement, c'est l'établissement ou le mouvement qui assure cette ecclésiologie. Car il importe de se demander où s'inscrit l'histoire croyante du jeune. Celle-ci est liée à son histoire de vie, n'en est pas déconnectée. Dans une pastorale catéchétique d'initiation, on acceptera que la paroisse ne soit pas le tout de l'initiation, et que le mouvement, l'établissement scolaires puissent en être le lieu. Ainsi des étapes pourront être vécues dans l'établissement ou le mouvement.

Dans tous les cas, il importe de toujours veiller à établir des liens entre la paroisse et l'établissement ou le mouvement.

### La relation aux parents

C'est aux parents que revient la charge de l'éducation des enfants. L'Église ne baptise donc pas un enfant sans le consentement de ses parents. Pour des jeunes mineurs, il nous faudra donc recueillir l'autorisation des deux parents (ou du responsable légal). Si l'adhésion à la foi de ceux-ci n'est pas nécessaire, on veillera à les impliquer, à leur expliquer de manière claire la démarche que va vivre leur enfant : temps de catéchèse, étapes célébrées. Les parents, souvent loin de l'Église, sont reconnaissants envers elle de l'accueil, du soin, de la bienveillance qu'ils peuvent ressentir dans les différents moments vécus. Beaucoup témoignent aussi des changements positifs observés chez leur enfant ! Eux-mêmes débutent parfois un cheminement, et il est important d'être attentifs à leurs propres besoins.

## 2.2 – Les étapes du cheminement

S'il existe un rituel du baptême des enfants en âge de scolarité pour les 7-12 ans, pour des jeunes qui ont entre 12 et 18 ans c'est bien le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA) qui guide l'itinéraire. Il fournit une vision complète du chemin qui conduit à la célébration du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie.

Il se présente comme un parcours structuré constitué de *trois étapes* ou *célébrations liturgiques* et *quatre temps*, comprenant eux aussi des rites liturgiques. Ils s'articulent de la manière suivante :

- le premier temps, le temps de la première évangélisation, aboutit à la première étape, *l'entrée en catéchuménat* ;
- le deuxième temps, le temps du catéchuménat,

conduit à la deuxième étape, la célébration de l'Appel décisif et l'inscription du nom ;

- le troisième temps, le temps de la purification et de l'illumination et ses rites (avec les scrutins), amène à la troisième étape, la célébration des sacrements de l'initiation ;
- le quatrième temps est le temps de la *mystagogie*.

Au cours du cheminement, la succession d'étapes et de temps marque les transformations successives du candidat au baptême.

📖 **L'itinéraire est détaillé dans le guide « Accompanyer et célébrer : petit guide du cheminement catéchuménal » situé à la page 14.**

## 2.3 – Points d'attention pastoraux

### La durée du parcours

Une certaine durée de cheminement est toujours féconde. Les accompagnateurs veilleront à ne pas raccourcir ou au contraire allonger inutilement le parcours. Des critères de discernement indiqueront le rythme du cheminement. En règle générale, la durée peut aller d'une année scolaire pour des jeunes assez familiers de l'Église, ayant reçu une catéchèse, à deux ans pour ceux qui n'en ont pas bénéficié.

Le RICA prévoit de célébrer les trois sacrements de l'initiation chrétienne lors de la nuit pascale. Cependant, comme les jeunes démarrent leur parcours à tout moment et que le rythme scolaire est la référence à cet âge, une certaine souplesse est de mise : la célébration pourra avoir lieu à un autre moment, de préférence pendant le temps pascal.

### Célébrer les 3 sacrements de l'initiation chrétienne (voir Guide p.18)

Baptême et eucharistie sont célébrés au cours de la même célébration. Quant à la confirmation, la pratique diffèrera en fonction de l'âge des jeunes :

- Les collégiens en 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> rejoindront le parcours de préparation à la confirmation de la paroisse, de l'établissement ou de la zone le moment venu.
- Les collégiens en 4<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> rejoindront sans délai le parcours de confirmation.
- Les lycéens seront confirmés dans l'année.

### La célébration diocésaine de l'Appel décisif (voir Guide p. 17)

Tous les ans, l'ensemble des jeunes âgés de 12 à 18 ans du diocèse sont conviés à un week-end de l'Appel décisif au cours duquel ils poursuivent leur préparation et célèbrent l'Appel décisif présidé par l'évêque.

Ce temps fort a lieu généralement le deuxième dimanche du Carême (le premier dimanche étant réservé à l'Appel décisif des adultes).

Une équipe diocésaine prépare ce week-end en lien avec les paroisses, établissements scolaires et aumôneries où sont accompagnés les jeunes. Dès le mois de septembre, un dossier contenant : un formulaire d'inscription, l'explication de la démarche, les dates des rencontres d'accompagnateurs, le calendrier de mise en œuvre du parcours « Où demeures-tu ? » est envoyé à l'ensemble des paroisses. En plus du formulaire d'inscription à l'Appel décisif, chaque accompagnateur rédige une brève présentation du jeune à l'intention de l'évêque. (voir annexe n° 3 p. 20).

## 2.4 – Après avoir reçu les sacrements de l'Initiation Chrétienne : continuer d'en vivre

Un enjeu essentiel pour le jeune qui vient de célébrer les sacrements est de discerner la façon de trouver sa place dans la communauté pour continuer de nourrir sa relation au Christ dans la prière personnelle et les célébrations communautaires, pour devenir témoin et agir en annonçant ce qu'il a lui-même reçu. Ce temps requiert d'être préparé avec soin par le jeune avec son accompagnateur.

### 📖 On pourra ainsi être attentifs à certains éléments :

- Déployer une vie spirituelle : les habitudes de vie spirituelle (prière personnelle et fréquentation de la Parole et des sacrements) acquises pendant le cheminement vers le baptême aideront le jeune à vivre ce passage à la vie adulte dans la foi dans une continuité où il fera l'expérience de la fécondité d'une fidélité au Christ.
- Vivre des temps de groupe diversifiés : soutenu et fortifié par l'Esprit reçu, le jeune aura besoin de repères stables pour développer sa vie chrétienne, en relation avec d'autres jeunes. Lui seront proposés des rendez-

vous réguliers ou des temps forts plus exceptionnels qui lui donneront l'occasion de vivre des démarches de foi spécifiques : temps d'accompagnement spirituel, sacrement de réconciliation, veillées de prière, de louange...

- S'investir dans des services : il pourra selon ses dispositions rejoindre un mouvement, participer à un service liturgique (animation de célébrations par la musique ou le chant, service de l'autel, proclamation de la Parole), à une mission de solidarité, à l'éveil à la foi des plus jeunes. À chacun sa façon de servir en disciple missionnaire !

- Vivre des temps de mystagogie : la progression de la vie chrétienne ne s'arrête pas avec le baptême. La période du néophytat sera avec profit rythmée par des temps de mystagogie permettant de relire dans la foi les différentes célébrations, et d'approfondir la dynamique spirituelle et humaine à laquelle nous porte la célébration des sacrements. De plus, ces temps de mystagogie, qui associent les gestes rituels aux paroles prononcées, les relie à la Parole entendue et orientent cet acte de foi vers notre vie chrétienne à venir, peuvent aisément nourrir la communauté entière. Des précisions sont à retrouver dans le guide p. 14.

---

## Conclusion

Ces orientations constituent un point d'étape, une balise pour tous ceux qui chaque année se lancent dans l'aventure de l'accompagnement des jeunes catéchumènes. Avec leur mise en pratique, de nouvelles questions se poseront sans doute, des ajustements seront à réaliser. Il conviendra alors de relire ce qui a bougé dans les façons de faire avec l'équipe du catéchuménat des adolescents. C'est tous ensemble, équipe diocésaine et accompagnateurs dans les paroisses, établissements scolaires, aumôneries et mouvements, que nous portons cette mission d'accueillir ceux qui un jour ont frappé à la porte de l'Église ; leur donnant d'emprunter un chemin qui conduit à la rencontre du Christ ressuscité, une rencontre « *qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* » (Benoît XVI).

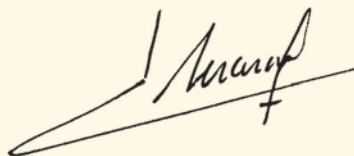
## Promulgation

**Je remercie les Services diocésains de pastorale catéchétique, du catéchuménat, de la pastorale des jeunes, de l'aumônerie de l'enseignement public, de pastorale liturgique et sacramentelle et l'équipe pastorale de la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique qui ont travaillé à l'élaboration de ces orientations pour le catéchuménat des adolescents.**

**Je suis heureux de les promulguer. Elles prendront effet le 31 janvier 2023 en la fête de saint Jean Bosco. Prêtre de Turin, Jean Bosco (1815-1888) a consacré toute sa vie à la jeunesse populaire de cette ville, mais son regard s'étendait bien au-delà du Piémont. C'est pourquoi il fonda la Congrégation des Salésiens et celle de Marie-Auxiliatrice, qui se mettraient au service des jeunes non seulement en Europe mais jusqu'à la lointaine Terre de Feu.**

À Nantes, le 21 janvier 2023

+ Laurent PERCEROU  
Évêque de Nantes



## Une cérémonie d'accueil

Pour ouvrir le temps de la première évangélisation, une cérémonie marquera l'accueil du jeune. Il ne s'agit pas de la célébration d'une étape liturgique, elle ne doit donc pas en anticiper les éléments. Cette cérémonie pourra comporter : la présentation du jeune (par un ami), l'expression de sa demande (s'il le souhaite), l'action de grâce de la communauté rassemblée, l'envoi en mission de l'équipe d'accompagnement, la bénédiction du jeune et la remise du livre d'accompagnement. Elle peut être vécue au cours d'une messe ou dans un lieu plus restreint comme une aumônerie, ou encore lors d'une célébration de la Parole dans l'établissement scolaire.



## Le temps de la première évangélisation

**Le temps de la première évangélisation ou de pré-catéchuménat démarre au premier rendez-vous où a été entendue la demande. Une fois l'équipe mise en place, les premières rencontres sont vécues selon un rythme à déterminer avec le jeune mais il n'est pas souhaitable que ce temps de la première évangélisation dure plus que quelques semaines.**

Si ce temps est gratuit et libre, il comporte un enjeu fondamental : *« est annoncé avec assurance et persévérance le Dieu vivant, et celui qu'il a envoyé pour le salut de tous, Jésus-Christ. »* (RICA n° 65)

Il s'agit d'un temps que l'on pourrait qualifier de première annonce : *« Nous entendons par là tout effort de formulation structurée, raisonnée, explicite et adaptée de la foi (...). Une première annonce donne à entendre ce qui fait vivre les croyants, selon la pédagogie même du Christ qui sans cesse s'approche, rencontre, cherche la relation, appelle à la conversion et à la foi (...). Cette annonce est "ponctuelle", motivée par les "circonstances". Celui qui reçoit l'annonce est libre de l'entendre, d'y adhérer ou non, de se laisser questionner. »* (TNOCF p. 81)

Grâce à cette première catéchèse, le jeune débute son initiation chré-

tienne à travers la découverte de Jésus-Christ, de l'Église, de la Parole de Dieu et de la prière personnelle et communautaire. La vie d'équipe et la participation à des célébrations liturgiques favoriseront son insertion ecclésiale.

À la fin de ce temps, le jeune est invité à relire ce qui a été vécu. Il met des mots sur ses découvertes, sur ce qui a déjà changé en lui. Il formule aussi ses difficultés et envisage la poursuite de son chemin. L'entrée en catéchuménat suppose en effet *« une conversion initiale enracinée au temps du pré-catéchuménat »*; il revient aux *« pasteurs, aidés par ceux qui présentent les candidats, par les catéchistes et par les diacres, de juger des signes extérieurs de ces dispositions. On examinera les motifs de la conversion et on prendra le temps nécessaire pour les purifier, si besoin est. Le rite sera ensuite célébré au moment favorable. »* (RICA n° 71 et n° 72)

À ce stade de la démarche, il importe de faire prendre conscience au jeune que s'engager sur ce chemin demandera un certain investissement dans la durée.

Enfin, une préparation spécifique de la première étape est réalisée sans en dévoiler tous les contenus pour laisser agir le rite.

**👉 L'entrée en catéchuménat** (RICA n° 70 à 102)

L'étape de l'entrée en catéchuménat est la première étape liturgique de l'initiation chrétienne. Elle est célébrée dans la paroisse où le jeune sera baptisé ou dans un lieu porteur de sens pour lui (comme la chapelle de son établissement). Elle est présidée par un prêtre ou un diacre, mais il ne s'agit pas obligatoirement d'une eucharistie. Sont réunis autour de lui les jeunes de son équipe, les personnes qui l'accompagnent, les parents et

# Guide du cheminement catéchuménal

des représentants de la communauté chrétienne où l'étape est célébrée. Il est judicieux de réunir à cette occasion plusieurs jeunes candidats qui cheminent vers le baptême.

Cette étape « *consacre la conversion initiale du candidat* » qui a grandi durant le temps de pré-catéchuménat. Elle comprend les rites suivants : la salutation, le dialogue, l'adhésion

initiale et la signation du front et des sens qui ont lieu en dehors de l'église ; l'entrée dans l'église et la liturgie de la Parole dans l'église. On pourra remettre une croix au catéchumène au moment de sa signation. De même, au moment de la liturgie de la Parole, après l'homélie, sera offert un livre des Évangiles. Il est prévu que l'entrée en catéchuménat soit notée sur le registre des catéchumènes.

Enfin, dans le cas d'une célébration eucharistique, il peut y avoir renvoi des catéchumènes. Le Rituel préconise d'accueillir les catéchumènes dans un autre lieu pour qu'ils puissent partager ce qu'ils ont découvert (RICA n° 101). S'ils restent jusqu'à la fin de la célébration, il faudra veiller à ce qu'ils ne communient pas et n'exercent pas de fonctions particulières.

## Le temps du **catéchuménat**

Une fois l'entrée en catéchuménat effectuée, nous entrons dans le « temps du catéchuménat ». Celui-ci vise à faire passer le catéchumène d'une conversion initiale à une foi parvenue à maturité. Ce temps devra être suffisamment long pour permettre un travail en profondeur sur les quatre dimensions de la vie chrétienne que sont la catéchèse, la pratique de la vie chrétienne, la vie de prière, la vie en Église. Cependant, à cette étape de la vie qu'est l'adolescence, on veillera à ne pas repousser la date du baptême à une échéance trop distante pour ne pas démotiver le jeune.

**La catéchèse** sera « *appropriée, progressive et intégrale (...) en lien avec l'année liturgique et soutenue par des célébrations de la Parole.* » (RICA n° 103). Elle articulera activités en équipe et attention au cheminement personnel du jeune. Les textes des Écritures (AT et NT) en constituent la trame principale. On s'appuiera sur des documents catéchétiques préconisés pour cet accompagnement.

**La vie chrétienne** : la découverte de la vie chrétienne consiste à comprendre que la relation à Dieu se déploie dans toutes les dimensions de la vie. À l'étape de l'adolescence, âge où le jeune vit des transformations dans toutes les dimensions de sa personne, la dimension initiatique de l'itinéraire catéchuménal n'est pas

sans intérêt. Faire le lien entre foi et vie à cette étape va l'aider dans ce qu'il vit mais des difficultés peuvent aussi se présenter. La dynamique de conversion et de croissance du cheminement peut venir l'interpeller sur sa cohérence de vie. Un climat d'écoute sera important pour entendre ses questions et ses doutes. Les rites liturgiques et notamment les bénédictions et prières d'exorcismes soutiendront le jeune catéchumène dans son combat spirituel.

**La vie de prière** : il s'agit de permettre au jeune de développer une relation personnelle, priante à Dieu, en lui donnant le goût de la prière personnelle et en lui faisant découvrir les différentes formes de prière : en groupe, en assemblée. Des rites

liturgiques, célébrations de la Parole de Dieu, (des temps forts diocésains, locaux ou des pèlerinages) proposés durant ce temps, accompagnent le jeune dans cet apprentissage progressif.

**La vie en Église** : la vie en équipe et la participation à diverses célébrations permettent de passer d'une foi personnelle à une foi formulée en « nous ». La prise de conscience de l'appartenance à l'Église est à favoriser : « *la dimension communautaire n'est pas seulement un cadre, un contour, mais elle est partie intégrante de la vie chrétienne, du témoignage et de l'évangélisation* » (Directoire pour la catéchèse n° 88).

## Recommandations pour le choix du parrain et de la marraine

C'est dans cette période qu'est effectué le choix d'un parrain et d'une marraine. Celui-ci doit avoir reçu les trois sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, eucharistie, confirmation). Il ne doit pas être le père ou la mère du cheminant. Il peut y avoir soit un seul parrain ou marraine ; ou bien deux, dans ce cas il faudra un homme et une femme.

## Des rites liturgiques peuvent être proposés durant ce temps :

**Des célébrations de la Parole de Dieu** auront lieu, au cours desquels les « *premiers exorcismes ou exorcismes mineurs* » mentionnent le « *combat entre la chair et l'esprit* ». Y sont soulignées l'importance du « *renoncement* » et la « *nécessité du secours divin* ». D'autres prières d'exorcismes seront aussi prononcées au moment des scrutins. Quant aux bénédictions, elles « *manifestent l'amour de Dieu et la sollicitude de l'Église* » (voir RICA n°110).

**Le rite de l'onction**, utilisant l'huile des catéchumènes, sera réalisé « *durant le temps du catéchuménat ou le jour du samedi saint* ». Une prière d'exorcisme peut y être prononcée. Cette onction avec l'huile des catéchumènes est réalisée sur les deux mains des candidats. Elle manifeste le Christ qui fortifie (voir RICA n°121).

**Les traditions du Symbole de la foi et du Notre Père** peuvent être réalisées durant cette période. Elles seront célébrées soit au cours d'une messe, à la suite de la liturgie de la Parole, soit au cours d'une rencontre

de l'équipe d'accompagnement. Le catéchumène y est invité à écouter attentivement l'assemblée qui proclame le *Credo* ou le *Notre Père*, puis il reçoit une bénédiction. On pourra lui remettre à cette occasion ces prières sur un beau support pour qu'il puisse les retenir (voir RICA n°177 et 182).

## La préparation à la première communion

L'itinéraire catéchuménal conduit à la célébration des trois sacrements de l'initiation chrétienne. La préparation à la première communion est donc incluse dans le parcours. Cependant, une découverte plus approfondie de ce sacrement peut être proposée si on en juge la nécessité. On pourra par exemple : accompagner le jeune aux célébrations dominicales, s'appuyer sur le missel des dimanches pour l'aider à se familiariser avec les rites, consacrer une séance de catéchèse à la découverte des temps de la messe, en regard avec un texte des Évangiles (Emmaüs). S'il n'est pas opportun de donner un rôle au catéchumène durant la messe, cela pourra être envisagé dès après la célébration du baptême et de la première eucharistie (procession, lectures, servant de messe...).

Une pause pour discernement est à nouveau proposée au catéchumène, avant la célébration de l'Appel décisif. En effet, à partir de ce moment, le candidat est définitivement appelé par l'Église à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. Il convient donc au préalable de prendre le temps de s'assurer que c'est bien ce qui lui correspond le mieux à cette étape du parcours, et ce, toujours dans le respect le plus total de la liberté du candidat et de l'Église.

## Le jeune est-il prêt à célébrer les sacrements ?

Voici quelques questions que peut se poser l'accompagnateur à partir des quatre piliers du catéchuménat. Plus qu'une question d'aptitude, il s'agit de vérifier et d'accompagner la disposition intérieure du jeune.

**1. La Parole de Dieu :** la catéchèse a la fonction d'initier à la lecture de la Bible, de faire résonner la Parole de Dieu dans la vie du catéchumène.

*Le jeune a-t-il du goût à entendre les récits de la vie de Jésus, de la Bible, est-il curieux, intéressé par cela ? Peut-il situer quelques récits ? Raconter à sa manière tel ou tel événement de la Bible ? Peut-on dire que le fait de découvrir, d'entendre ces récits vient bousculer quelque chose dans sa vie ? Quoi ? Comment cela se traduit-il ?*

**2. La conversion :** il s'agit de prendre le chemin d'une vie inspirée par la foi. L'initiation à la prière personnelle, l'écoute attentive de la Parole de Dieu sont des chemins pour rencontrer Dieu et pour poser un regard sur sa vie.

*Le jeune semble-t-il avoir une relation particulière, intime avec Jésus, Dieu ? Est-ce qu'il prie ? Est-ce que son comportement change ? En dit-il quelque chose si on lui pose la question ? (Ou bien ses parents ont-ils remarqué qu'il a changé ?)*

**3. La vie liturgique :** en participant aux prières communautaires et aux temps de célébration, les catéchumènes sont rejoints par les symboles, les rites, la prière communautaire qui les ouvrent à la communion de l'Église, au mystère de la présence de Dieu dans la liturgie.

*Le jeune participe-t-il avec entrain aux célébrations ? A-t-il été initié à la signification des gestes, paroles, symboles ?*

**4. La vie ecclésiale :** devenir membre de l'Église se prépare petit à petit grâce à la rencontre d'autres chrétiens, d'autres catéchumènes (le petit groupe est déjà une cellule d'Église). La vie en Église pousse vers les autres et d'abord vers les plus petits, elle invite à la vie fraternelle.

*Le jeune est-il attentif aux autres ? A-t-il le souci de la justice ? Se porte-t-il volontaire pour certaines actions ? Quelle place lui est donnée dans la communauté chrétienne ?*



## 👉 L'Appel décisif

(RICA n°126 à 146)

L'Appel décisif est la seconde étape du catéchuménat. Il comporte un temps où sont signifiés le choix et l'admission des candidats : l'Église procède à l'Appel décisif (*electio*) c'est-à-dire « au choix et à l'admission des catéchumènes jugés aptes, en raison de leurs dispositions, à participer à l'initiation sacramentelle au cours des prochaines fêtes pascales. (...) Ce rite porte le nom d'Appel décisif parce que cette admission, accomplie par l'Église, se fonde sur une élection ou un choix opéré par Dieu, au nom duquel agit l'Église ; on le dénomme aussi "inscription des noms", parce que les candidats, en signe de fidélité à l'appel, inscrivent leur nom au registre des futurs baptisés. » (RICA n°127).

Les aptitudes et la conversion du candidat sont vérifiées (voir encart page précédente). Il est bon de garder à l'esprit que les critères que donne l'Église sont plus une dynamique que des « cases à cocher ». Le Rituel donne ces critères :



« Il est requis, de la part des catéchumènes : une conversion de la mentalité et des mœurs, et une pratique de la charité ; une connaissance suffisante du mystère chrétien et une foi éclairée ; une participation croissante à la vie de la communauté ; une volonté explicite de recevoir les sacrements de l'Église. » (RICA n°128)

C'est l'Église tout entière qui est appelée à s'exprimer sur la préparation des catéchumènes. Elle parle par la voix de l'évêque, des prêtres, des diacres,

des accompagnateurs, des parrains et marraines et de toute la communauté locale. « Chacun, à sa place et à sa façon, donne un avis fondé concernant les dispositions et les progrès des catéchumènes. » (RICA n°130)

Si toute l'Église est appelée à donner un « avis fondé sur les dispositions des catéchumènes », le parrain et la marraine ont une place particulière : « choisis auparavant par les catéchumènes, avec le consentement du prêtre, et autant que possible avec l'accord de la communauté locale, (ils) exercent alors publiquement, pour la première fois, leur fonction : déjà mentionnés au début de la célébration, ils s'avancent avec les catéchumènes, ils leur rendent témoignage devant l'assemblée, et, si cela est nécessaire, ils les aident à inscrire leur nom. » (RICA n°131)

## Le temps de **l'illumination** et de **la purification**

Ce temps, qui débute à l'issue de l'Appel décisif, coïncide en principe avec le Carême. Avec la communauté chrétienne, le catéchumène se prépare spirituellement aux fêtes pascales et aux sacrements de l'initiation. On y trouve les scrutins et si elles n'ont pas déjà été célébrées, les traditions du Symbole de la foi et du Notre-Père.

### Les scrutins (RICA n°148 à 174)

Ce mot signifie que Dieu « scrute » le cœur de l'homme, c'est-à-dire qu'il le transforme. Il indique donc que « la récréation baptismale de l'homme en Jésus Christ, que viendra sceller le bain d'eau, est déjà commencée. » Les scrutins ont un double but : « faire apparaître dans le cœur de ceux qui sont appelés ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais, pour le guérir,

et ce qu'il y a de bien, de bon et de saint, pour l'affermir. » (RICA n°148)

Trois scrutins sont proposés au cours des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, et 5<sup>e</sup> dimanches de Carême, s'appuyant sur les lectures de l'année A. Des prières d'exorcisme sont prononcées à ces occasions, liées à l'évangile lu le dimanche, comme par exemple, pour le troisième scrutin avec le récit de Lazare sorti du tombeau (en Jean 11, 1-46) : « (...) nous te

prions d'arracher ces catéchumènes au pouvoir de l'esprit du mal afin qu'ils rejoignent la vie nouvelle du Christ ressuscité (...) toi qui as relevé Lazare d'entre les morts. » (RICA n°172)

#### Remarque

Avec des jeunes adolescents (âge début de collège), on pourra réaliser seulement un des scrutins. Avec des lycéens, il est bon de vivre les trois.

## 👉 La célébration des sacrements de l'initiation chrétienne

(RICA n° 202 à 235)

Ces sacrements sont célébrés au cours de la Vigile pascale (ou pendant le temps pascal). La renonciation au mal et la profession de foi sont un élément essentiel de cette célébration. La foi transmise par l'Église devient celle des catéchumènes ; ils sont invités à la proclamer en toute liberté, « leur salut demande en effet que ce soit de leur propre gré qu'ils s'avancent et accueillent dans la foi le don de Dieu. » (RICA n° 207).

Le rite de l'eau a une signification essentielle, « (...) dans le bain, ils participent au mystère pascal du Christ qu'ils ont confessé de toute leur foi. La sainte Trinité qu'ils viennent de professer, et que le célébrant invoque, agit en eux en les inscrivant parmi les

filis d'adoption et en les incorporant à son peuple. » (RICA n° 208). « Le rite de l'eau signifie la participation mystérique à la mort et à la résurrection du Christ : c'est par elle que ceux qui croient en son nom meurent au péché et ressuscitent à la vie éternelle. » (RICA n° 209).

L'insistance du RICA porte sur l'unité des trois sacrements et la participation au mystère pascal. « Les trois sacrements forment un tout et conduisent ensemble à leur "pleine stature les fidèles" Ils ont la même visée : constituer "le corps du Christ". » (RICA n° 2). En effet, le jeune, régénéré par la plongée dans la mort et la vie du Christ lors de son baptême, reçoit l'Esprit Saint au même moment et a besoin de l'onction de la confirmation pour pouvoir déployer de façon solide la grâce reçue dans les différents aspects de sa vie chrétienne. De la

même façon que le Christ est mort et ressuscité pour nous, puis nous a envoyé l'Esprit Saint pour marquer sa présence à nos côtés chaque jour de notre vie, ainsi en va-t-il du catéchumène, sauvé par le Christ de la mort et du péché dans le baptême, et médiant de la grâce de l'Esprit Saint pour mener une vie conforme à l'Évangile : c'est ce que lui offre la confirmation.

« Ensuite, les nouveaux baptisés participent pour la première fois, et de plein droit, à la célébration de l'eucharistie qui achève leur initiation. » (RICA n° 213). Pour manifester l'unité du mystère pascal, il est donc préconisé que le nouveau baptisé communie au cours de la même célébration. On veillera à ce que la confirmation, si elle est différée, ne le soit pas de manière trop importante (voir recommandations données plus haut).

## Le temps de **la mystagogie** (RICA n° 236 à 243)

Le terme « mystagogie » vient d'un mot qui signifie « entrée dans le mystère ».

« La mystagogie s'accomplit d'abord par la manière dont la liturgie est célébrée, en tant qu'elle est porteuse du mystère et introduit dans toute sa profondeur. Elle désigne aussi la catéchèse qui s'appuie sur les actes liturgiques pour en déployer la richesse de sens, à la manière des "catéchèses mystagogiques" d'Ambroise de Milan ou de Cyrille de Jérusalem. Le "temps de la mystagogie" vise donc à situer les nouveaux baptisés dans "un type d'existence conforme à ce qu'ils ont reçu et sont devenus par les sacrements de l'initiation chrétienne." » (RICA n° 42, note 2)

Des rencontres d'équipe seront l'occasion de réaliser avec le jeune cet exercice de relecture du sacrement reçu à la lumière des Écritures et de sa vie. Les parents pourront se joindre au groupe en fin de séance qui se terminera par un temps convivial. Les parcours préconisés fournissent des trames pour ces rencontres. Les prêtres pourront mettre à profit les célébrations du temps pascal pour relire avec les néophytes et toute la communauté les rites vécus lors de la célébration des sacrements de l'ini-

tiation, et, en les reliant à l'Écriture et à des éléments de la foi chrétienne, en faire des points d'appui qui nourrissent et enrichissent toute l'existence chrétienne, y compris dans sa dimension éthique la plus concrète. Ces homélies ou catéchèses mystagogiques vécues en communauté entière seront un moyen de renouveler également la fécondité de la participation de tous les fidèles à la célébration des sacrements de quelques-uns, et de contribuer à la manifestation de la communion ecclésiale.

## Annexes

### Annexe 1

#### L'Appel décisif des adolescents dans le diocèse de Nantes

##### Origine de la démarche

En 2014, les services diocésains concernés par l'adolescence (AEP, SDPJ, SDPC et DDEC) et le Service diocésain du catéchuménat se réunissent autour de la question « *Comment mieux organiser la prise en charge de la préparation aux sacrements de l'Initiation Chrétienne les jeunes de 12-18 ans qui ne sont pas dans les itinéraires classiques ?* » De cette rencontre émerge le besoin d'établir un protocole clair pour les personnes qui accompagnent ces jeunes, de nommer un référent par zone (ou diocèse) et d'articuler temps forts diocésains et paroissiaux ou de zones. Mais la question du catéchuménat des ados n'est pas clairement évoquée, encore moins l'éventualité d'un Appel décisif des adolescents. C'est Mgr James qui demande, peu de temps après, que soit célébré à l'occasion du rassemblement Happy Day 2015 le premier Appel décisif des 12-18 ans.

##### Organisation de la démarche

Une équipe diocésaine (services diocésains de la catéchèse, du catéchuménat et la DDEC, auxquels viendra s'adjoindre la responsable de l'AEP deux ans plus tard) est alors constituée pour l'élaboration de la proposition et son animation le jour J. En son sein, une personne est nommée pour l'animation de l'Appel décisif (week-end et célébration). Le SDPC est le service diocésain « support » pour organiser les formations, l'accompagnement des animateurs, la communication auprès des paroisses, gérer les inscriptions, les registres et prévoir le matériel pour le week-end.

##### Contenu de la proposition

La nécessité de rassembler les jeunes pour plus longtemps que la célébration se fait jour. A partir de 2016, un week-end de l'Appel décisif est élaboré. Du samedi 14h au dimanche 14h, se succèdent des temps de partage de vie, d'approfondissement de la Parole de Dieu, une veillée festive et spirituelle, avec en point d'orgue la célébration de l'Appel décisif le dimanche à la messe paroissiale. Les parents et parrains, marraines des jeunes catéchumènes rejoignent alors l'assemblée.

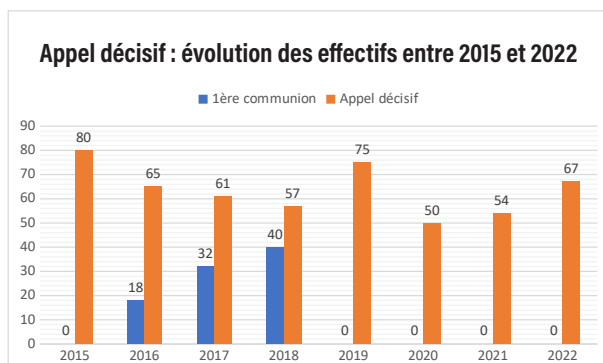
Le choix est fait de vivre ce week-end sur un lieu nouveau chaque année : l'accueil pour les animations et la nuit se font en établissement catholique et la célébration est vécue dans la paroisse la plus proche. Si l'organisation d'un tel week-end est assez compliquée, cette façon de procéder a donné une belle visibilité à la démarche dans le diocèse, y associant des paroisses rurales et urbaines, et les équipes d'animation locales<sup>1</sup>.

En 2021 et 2022, pour des raisons sanitaires, le week-end a été remplacé par un temps d'animation juste avant la célébration de l'Appel décisif.

1. Les établissements ayant accueilli pour le week-end sont les établissements catholiques de Briacé, la Joliverie, Blanche de Castille, et St-Donatien de Derval. En 2020, la proposition prévue au Bois Tillac au Pèlerin est annulée. Les célébrations ont eu lieu à la cathédrale et dans les églises de St-Sébastien-sur-Loire, Derval, St-Bernard à Nantes, le Pellerin et enfin St-Félix à Nantes.

# Accompagner et célébrer : petit guide

## Quelques données chiffrées :



• Des jeunes se préparant à la première communion, souvent isolés dans leurs paroisses, ont été invités à ce week-

end de 2016 à 2018. Cela n'a pas été poursuivi pour des raisons d'organisation.

• La moyenne du nombre d'appelés est de 63 jeunes par an, avec une variation de 50 à 80. Mais tous les ans, on évalue à une dizaine le nombre d'adolescents baptisés sans avoir participé à ce week-end.

• Moyenne d'âge des jeunes baptisés : 13,5 ans ; majoritairement des jeunes en classes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>.

• Équilibre garçons -filles.

• Lieu de préparation : 66% en paroisses, 30% en établissements catholiques, 3% en AEP.

## Annexe 2 : ressources

### Pour accompagner la préparation

📖 *Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes*

📖 *Où demeures-tu ?* (éd. Crer-Bayard) : parcours pas à pas au rythme des temps et des étapes du RICA. Propositions différenciées pour les 12-15, 16-18 et adultes.



📖 *Connectés au Christ* (CEF, SNCC) : fiches pédagogiques à utiliser en complément du parcours *Où Demeures-Tu*.



📖 *L'initiation chrétienne des adolescents : propositions pastorales* (CEF, SNCC).

### Pour des temps de mystagogie après la célébration de la confirmation



📖 Livret *La confirmation pour ta vie*

### Pour les accompagnateurs

📖 *Directoire pour la catéchèse 2020*

## Annexe 3 : formulaires

• Inscription au baptême (eucharistie et confirmation) auprès de la paroisse.

• Inscription à l'Appel décisif, auprès du diocèse.

• Modèle lettre de présentation du jeune à l'évêque.



📖 Ces formulaires sont à retrouver sur :

<https://diocese44.fr/les-services-pastoraux/catechese/sdpc-pour-les-catechistes/catechistes-ados/>

## Lexique

### Appel décisif

En début de Carême a lieu la célébration de l'Appel décisif et inscription du nom. Cette célébration marque la fin du temps du catéchuménat et inaugure le temps de la purification et de l'illumination. Dans la Bible, Dieu appelle des hommes et des femmes à se lever, à l'écouter, à parler et à agir en son Nom. Par son Fils, son appel se fait encore plus pressant : « *Viens et suis-moi* » (Lc 18, 22). Aujourd'hui l'Esprit continue à interpeller des hommes et des femmes qui viennent frapper à la porte de l'Église. La célébration de l'Appel décisif se veut l'écho de ce mouvement, de ce dialogue où Dieu ne cesse d'appeler tout homme et attend sa réponse libre, pleine et entière.

### Bénédictio

Bénir, c'est dire du bien. Les bénédictions manifestent l'amour de Dieu et l'attention que l'Église porte aux catéchumènes. Ils reçoivent ainsi courage, joie et paix pour leur cheminement (cf. RICA n° 116).

### Catéchumène

Du grec *katèkhoumenos*, « personne auprès de laquelle on fait retentir une parole ». Le catéchumène est celui chez qui l'on va faire retentir les paroles du Christ pour que, converti au Christ, il puisse proclamer sa foi et recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne.

### Catéchèse

Elle consiste à « faire résonner » (sens étymologique) la Parole de Dieu transmise par la Tradition de l'Église et les Écritures. Son « *but définitif est de mettre quelqu'un, non seulement en contact mais en communion en intimité avec Jésus-Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité sainte.* » (Directoire pour la catéchèse n° 75)

### Effetah (ou Effatah)

Durant ce rite, le célébrant touche avec son pouce les oreilles puis les lèvres des catéchumènes en disant « *Effetah* (c'est-à-dire) ouvre-toi », en référence à la guérison du sourd-muet opérée par Jésus (Mc 7, 31-37). Ce geste manifeste la grâce reçue de Dieu pour entendre sa parole et la proclamer.

### Exorcisme

Du grec *conjurer*, c'est l'idée d'écarter le démon pour libérer les personnes. L'Église catholique s'appuie sur les pratiques de Jésus et le pouvoir donné à ses apôtres de chasser les démons (Mc 3, 15).

Les exorcismes proposés dans le cadre du catéchuménat figurent à trois endroits du cheminement : lors de l'entrée en catéchuménat et pendant tout le temps du catéchuménat, enfin durant les célébrations des scrutins. Ils aident les catéchumènes

à s'attacher au Christ qui leur donne la force pour aimer Dieu. Ils sont toujours en lien avec l'Évangile lu pendant la célébration.

### Initiation chrétienne

Processus par lequel une personne devient chrétienne et membre de l'Église par la réception des trois sacrements dits sacrements d'initiation : le baptême, la confirmation et l'eucharistie. L'initiation chrétienne est un chemin d'expérience, expérience qui a un caractère pascal qui fait entrer dans la mort et la résurrection du Christ.

### Messe chrismale

Célébration au cours de laquelle est consacré le saint Chrême utilisé pour le baptême, la confirmation et l'ordination des prêtres et des évêques ; et sont bénites l'huile des catéchumènes et l'huile des malades. À cette messe, les prêtres renouvellent les promesses de leur ordination. Elle a lieu le jeudi saint – ou un autre jour pour faciliter la présence des prêtres et de l'ensemble du peuple de Dieu (par exemple le mardi saint).

### Mystagogie

Le RICA distingue la « mystagogie », la « catéchèse mystagogique » et le « temps de la mystagogie ».

• La mystagogie « *s'accomplit d'abord par la manière dont la liturgie est*

*célébrée, en tant qu'elle est porteuse du mystère et introduit dans toute sa profondeur ».*

• La catéchèse mystagogique est, quant à elle, une catéchèse qui « *s'appuie sur les actes liturgiques pour en déployer la richesse de sens* ».

• Le temps de la mystagogie est le dernier temps de l'initiation, qui vient après la célébration des trois sacrements de l'initiation chrétienne. Au cours des messes des dimanches de Pâques, dites « *messes des néophytes* », les néophytes approfondissent leur apprentissage de la vocation baptismale et de l'appartenance à la communauté ecclésiale.

### **Néophyte**

Du grec *néophutos*, « nouvellement planté ». Les néophytes ont terminé leur processus d'initiation. Ils entrent dans la vie sacramentelle comme tout chrétien.

### **Onction**

Du latin *unctio*, « action d'oindre ». L'onction d'huile sainte est un des signes principaux des actes liturgiques, qui trouve sa source dans l'Ancien Testament; elle est essentielle à la célébration de la confirmation et du sacrement des malades, et intervient aussi dans les rites du baptême et de l'ordre, ainsi que pour la dédicace des églises et des autels. Lors du baptême, le prêtre rappelle que par ce geste nous devenons « *membre du Christ prêtre, prophète et roi pour la vie éternelle* ».

### **Renonciation à Satan**

La renonciation à Satan et la profession de foi constituent un seul rite au moment de la célébration du baptême. Avant le geste de l'eau, le catéchumène renonce complètement au péché et à Satan afin de suivre pour toujours le Christ (*cf.* RICA n° 207).

### **Renvoi des catéchumènes**

Selon le RICA, les catéchumènes sont invités à quitter l'assemblée après la liturgie de la Parole. Ils sortent accompagnés de fidèles pour un temps de catéchèse. Le renvoi des catéchumènes fait éprouver aux catéchumènes et à la communauté chrétienne le désir de les voir participer pleinement à la liturgie eucharistique.

### **RICA**

Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (nouvelle édition 1996, Desclée/Mame) sur lequel s'appuie la démarche des adultes vers les sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie) ou catéchuménat. Dans le diocèse de Nantes, les adolescents, à partir de 12 ans, suivent cet itinéraire.

### **Rite**

Un rite est un ensemble de gestes symboliques utilisés dans la vie quotidienne et la vie spirituelle. Ils sont souvent utilisés dans les liturgies.

### **Rituel**

Un rituel est un recueil reçu de l'Église dans lequel est consignée la démarche liturgique à suivre pour la célébration des sacrements ou d'autres manifestations de la vie ecclésiale. Il y a ainsi une unité dans les pratiques de l'Église universelle. De nombreux rituels comportent une introduction qui permet de mieux saisir l'itinéraire spirituel offert dans la préparation du sacrement, pendant sa célébration et la façon dont il a pour finalité de nourrir la vie du chrétien.

### **Scrutin**

Du latin *scrutinium*, « action de fouiller, de rechercher, de visiter ». Dans l'Antiquité chrétienne, la préparation au baptême, pendant le Carême, donnait lieu à un certain nombre de rites préparatoires, appelés « scrutins ». Dans le RICA, trois scrutins

sont fixés normalement aux 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> dimanches de Carême; célébrés à la messe dominicale, après l'homélie, ils comportent une prière silencieuse, une prière commune pour les catéchumènes et un exorcisme.

### **Signation**

Geste liturgique consistant à marquer avec un signe de croix une partie du corps.

### **TNOCF**

Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France, évêques de France.



D'après le document  
*L'initiation chrétienne des adolescents - propositions pastorales,*  
CEF, SNCC





Service diocésain de pastorale catéchétique  
Maison Saint-Clair, 7 chemin de la Censive du tertre - 44300 NANTES  
Tél. 02 49 62 22 55 - [catechese-secretariat@nantes.ccf.fr](mailto:catechese-secretariat@nantes.ccf.fr)  
<https://diocese44.fr/les-services-pastoraux/catechese>

